

IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

Une nuit chez Boucheron

Par Élixa Morère



L'hôtel de Nocé, qui abrite le joaillier Boucheron, retrouve sa magnificence, ses proportions du XVIII^e siècle et un esprit maison de famille grâce à Michel Goutal, architecte en chef des Monuments historiques, ainsi qu'à l'architecte d'intérieur Pierre-Yves Rochon. 1/ Les fenêtres de la façade ont toutes retrouvé leur transparence. 2/ L'escalier d'honneur est le motif central de l'espace. 3/ Le salon des Français, dans sa blancheur immaculée, est un espace dévolu aux futurs mariés. 4/ Au-dessus de l'espace commercial, un appartement est proposé aux clients d'exception. Dans le salon, le style seventies du canapé DS-600 d'Ueli Berger (de Sede) épouse les ors XVIII^e de ces somptueux volumes. 5/ La peinture céladon de la bibliothèque fait ressortir un papier peint chinois découvert sous une superposition d'anciens revêtements et exhumé. 6/ La salle de bains mélange les époques. 7/ L'enfilade des pièces, typiquement VIII^e, augmente l'impression d'espace. On aperçoit pour chacune le tapis qui lui donne sa note de couleur. Au premier plan, le tapis vert Tai Ping remonte le long du mur pour un effet décoratif inattendu. © OLIVIER HELBERT



Depuis 1893, place Vendôme, le joaillier brille de tous ses feux à l'hôtel de Nocé et fête ses 160 ans en redonnant son éclat à la bâtisse de 1717, désormais dotée d'un splendide appartement ouvert à quelques privilégiés...

Démonté comme un joyau suranné nécessitant un coup de jeune, l'hôtel de Nocé retrouve ses volumes d'origine. Une opération de 20 millions d'euros pour le groupe Kering, dont fait partie le joaillier Boucheron logé entre ces murs depuis 1893. Michel Goutal, architecte en chef des Monuments historiques, a restitué l'équilibre architectural du XVIII^e siècle, notamment la hauteur des plafonds et les baies arquées rendues à la lumière du jour. Donner une âme au lieu a été le travail de l'architecte d'intérieur Pierre-Yves Rochon, lequel livre moins un magasin qu'une délicate maison de famille en créant un vestibule pavé de marbre vert, en introduisant dans la boutique un tapis nacré et en restaurant les boiseries en noyer. Désenclavé, l'escalier d'honneur devient le motif central de l'espace. À côté, un jardin d'hiver expose les bijoux animaliers chers au joaillier, tandis que les salons, dont un adorable écrin chinois laqué rouge, sont rafraîchis pour que le client y choisisse confortablement les pièces étincelantes proposées par un diamantaire; au premier, un salon immaculé est dévolu aux mariages, un autre aux créations exceptionnelles. Lanternes généreuses, perchoirs lumineux sur lesquels se balancent des colombes en cristal de roche, meubles chinés à Saint-Ouen ou piochés dans la collection Pinault, Rochon a disséminé un *mix and match* parfait, allant jusqu'à reproduire d'après photos des décors disparus. Il a osé aussi la cohabitation entre le designer Warren Platner et l'artiste Charly Bounan. Le décorateur donne sa pleine mesure dans la bibliothèque tapissée d'un papier peint chinois récupéré sur place et dans l'appartement privé du deuxième étage, proposé aux meilleurs clients, avec salle à manger ornée d'une cheminée à colonnades, de lustres Officina Luce et d'un extraordinaire tapis-paysage Tai Ping. Occupé par un canapé DS-600 de 1972, signé Ueli Berger pour de Sede, devant une table basse de Mathieu Lehanneur, le salon donne sur la mythique place. Le service du « 26 » est assuré par le Ritz. Au sixième étage, les ateliers fêtent, eux, leur modernisation en 26 bracelets octogonaux numérotés, en or jaune ou blanc pavé de diamants, baptisés *Vendôme*... 